

Imaginez. Vous êtes dans un hôtel cinq étoiles, devant un buffet à volonté.

...Plein de plats raffinés, un immense salad-bar des desserts incroyables, toutes les boissons que vous voulez... Il y a des plats que vous n'avez jamais vus non plus, mais ils ont l'air délicieux



...Et pour couronner le tout vous avez faim, très faim. Cela veut dire que votre corps a envie, est prêt à absorber une bonne quantité de cette nourriture

Soudain le maître d'hôtel surgit, en vous criant dessus:

"Vous devez avaler absolument tout le buffet!"



"Si vous ne finissez pas tout, chaque assiette que vous laisserez sera portée sur l'addition et vous serez vidé de cet hôtel!"



"Vous avez exactement une heure pour tout finir. Quelqu'un l'a fait avant vous, donc on sait que c'est possible"



Et puis le maître d'hôtel reste là à vous regarder, montre en main.

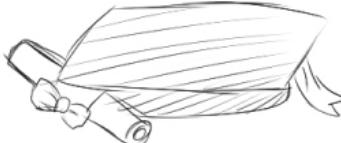
Maintenant vous êtes en enfer, n'est-ce pas?

La nourriture n'a pas changé. Seulement la raison et la manière de la manger.

Maintenant vous devez vous dire: "ça ne m'est encore jamais arrivé".



Vous avez tort. Cette situation ne vous est pas seulement déjà arrivée, elle est rendue absolument obligatoire dans tous les pays industrialisés du monde, pour au moins dix années consécutives.



Cette situation s'appelle l'éducation.



Et c'est là que commence mon histoire. Si on peut transformer un magnifique buffet en l'expérience la plus écoeurante de votre vie, ne peut-on pas encore retourner la situation? Peut-on passer de l'Enfer au Ciel dans l'éducation?

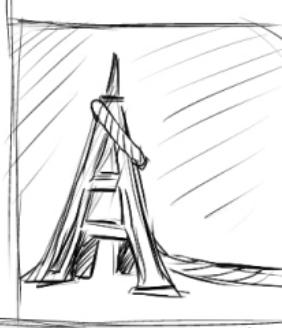
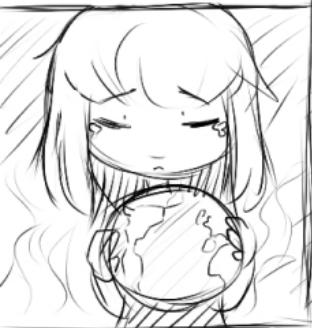


Mon histoire est une comédie, cela veut dire qu'elle finit bien, même à travers des drames et du suspense... Mais elle doit commencer en enfer.



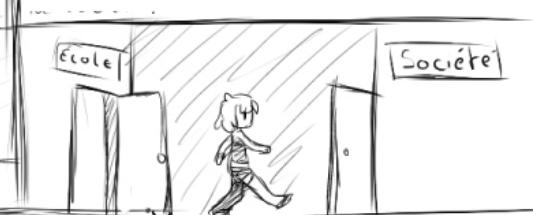
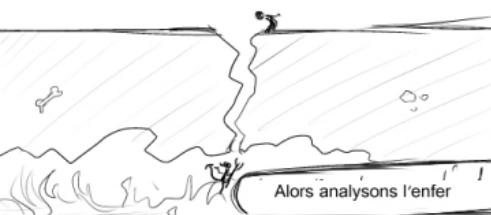
Et par enfer je parle de vraie douleur, d'une souffrance massive et mondiale

Parce que vous voyez, chaque décennie, plus de 275 000 personnes se suicident au Japon. C'est l'équivalent d'une ville comme Strasbourg.



Je ne dis pas que l'éducation en est seule responsable. Je dis que si Suicide Corp. était cotée en bourse, l'éducation serait un gros actionnaire, et un membre du conseil d'administration.

Quand chaque décennie dans le monde entier l'équivalent d'une ville comme Séoul décide de mourir, elle envoie le message désespéré que la société n'est pas faite pour elle, ou qu'elle n'est pas faite pour la société. Et l'éducation nous prépare à la société, alors plus elle sera douloureuse, violente et frustrante, plus le sera la société.



Mais la société, l'éducation... ce sont nos créations à nous. Souvent nous créons des choses pour nous servir, et nous finissons par les servir nous-mêmes.



J'ai une théorie sur le suicide, que je résume dans la phrase "Self-ExploDes"

"Self" c'est pour "negative self image", une mauvaise image de soi. Personne ne peut être dépressif sans avoir une mauvaise image de lui-même. Pourtant l'éducation nous donne beaucoup plus souvent une mauvaise qu'une bonne image de nous-mêmes.

"Explo" c'est pour "Exploration", une fonction essentielle de l'esprit. Mais comme l'éducation n'est pas capable de l'évaluer, elle finit par la supprimer.



"Des" c'est pour "Désocialisation". L'éducation nous enseigne activement à être des "analphabètes du groupe": on nous enseigne que le mérite, la force, l'excellence se mesurent individuellement. Pourtant l'histoire de l'Homme nous prouve le contraire: de la chasse au mammouth à la construction des pyramides ou à l'envoi de parachutistes en Hollande, l'échec ou le succès sont des processus collectifs.



Maintenant, si l'éducation nous enseigne les trois "Self-ExploDes" à la fois, cela a quelque chose à voir avec le Pourquoi et le Comment de l'éducation. Comme dans la parabole du buffet à volonté, le Quoi - ce que l'on enseigne - n'est pas du tout le problème.



Alors pourquoi on enseigne? Est-ce pour le bonheur national brut ou pour le produit intérieur brut?

On sait bien que l'épanouissement personnel n'est pas le but de l'éducation. Autrement il n'y aurait simplement pas de notes. Les notes n'existent que pour permettre un jugement extérieur. Personne n'irait noter son épanouissement personnel.



Et en effet
Léonard de Vinci,
Platon, Bouddha et
Socrates se
moquaient bien des
notes.

Mais nous sommes
piégés dans une
civilisation de la note,
des classements,
des étiquettes.

étiquettes. On vit à une époque où vous pouvez prendre une bouteille de soda, l'étiqueter "Bordeaux" et il y aura assez de gens pour l'acheter comme telle.



C'est parce que nous sommes conditionnés à réagir aux étiquettes, pas à la substance même des choses. Les notes ne sont que les ombres déformées de la réalité.



Une fois que vous retirez leur cadre castrateur, vous voyez le monde comme il est, dans toutes ses nuances et toute sa beauté. C'est une expérience libératrice merveilleuse...

En fait on ne devrait jamais essayer de faire rentrer la réalité dans nos cases et dans nos systèmes. Il faut sans cesse agrandir nos cases, nous inspirer de la réalité pour construire nos systèmes, jamais l'inverse. Cette leçon est extrêmement importante.



Evidemment quand vous mangez trop, sans mâcher, vous pouvez sentir que vous vous faites du mal. En fait votre système digestif est très intelligent, et il vous envoie des signaux, d'où l'expression "gut feeling" en anglais.



Alors pourquoi acceptons-nous de gaver littéralement leur premier cerveau, pendant une durée d'au moins mille huit cent journées ?

Est-ce étonnant qu'autant de personnes finissent dégoûtées de la connaissance?



...et elle a à voir avec la façon dont nous pouvons passer de l'Enfer au Ciel en éducation, à la façon dont nous pouvons sortir de la cavité.

Réponse: Pour l'industrie) pour l'économie. Et donc, comment on enseigne? Industriellement, c'est à dire comme ça.



Le gavage c'est exactement notre façon d'enseigner. L'appétit des élèves ne compte pas. Ce qui compte c'est de s'envoyer le programme, et tout retard sera puni. Là nous sommes au fond de l'enfer, et c'est ça que nous devons changer.



Le système nerveux autonome est appelé le "deuxième cerveau" parce qu'il représente la plus grande concentration de cellules nerveuses dans notre corps après le cerveau et la moelle épinière.

Avouez on serait scandalisés si l'école gavait le deuxième cerveau – le ventre – de nos enfants ne serait-ce qu'une journée n'est-ce pas?



Est-ce étonnant que quelque chose d'aussi intellectuellement épicié que les mathématiques finisse par devenir répugnant à autant de gens dans le monde?



Dans le cas des maths, leur goût est à la fois très fort et très raffiné. Certaines personnes l'aiment immédiatement, d'autres doivent apprendre à l'aimer tout doucement.. Mais personne ne devrait jamais y goûter sans appétit.

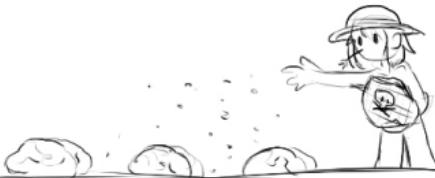
MATHS

Alors si j'en reviens au gavage, qu'est-ce que cela peut bien nous donner? Du foie gras n'est-ce pas?

Et bien qu'attendez-vous à gaver notre cerveau? Du cerveau gras, c'est tout.



Et là aussi cela crée une douleur mondiale. Vous ne pouvez pas espérer obtenir une société saine quand elle produit en masse des cerveaux gavés et habitués à la souffrance.



Qu'est-ce que nous semons dans les cerveaux à l'école?
Le conditionnement, la souffrance, la frustration...
Certains de ces cerveaux vont mourir ou tuer.

Les plus gras d'entre tous vont finir par être vos leaders. Cela provoque des erreurs mondiales, car ceux qui vont prendre des décisions aujourd'hui, ou hier, et demain, sont les gens qui ont le plus subi ce gavage intellectuel.



Bien, nous avons suffisamment visité l'enfer.
Il est temps de changer tout ça.



Grain magnifique !

Vous n'avez pas besoin d'être un neuroscientifique pour savoir que gaver votre ventre ou votre cerveau vous fera du mal. Mais un neuroscientifique peut vous parler de quelques aspects magnifiques du cerveau.

Nous avons compris que notre éducation soi-disant "traditionnelle" n'a simplement rien de traditionnel. Elle est industrielle, c'est tout. Traditionnellement, Socrates n'enseignait pas comme ça.



Ce qu'il y a de plus mauvais en elle c'est qu'elle n'épouse pas notre cerveau, parce qu'on ne savait quasiment rien du cerveau quand on a imaginé cette éducation.

Si l'éducation est une boîte, c'est une boîte carrée qui est beaucoup trop petite pour le cerveau, et qui essaye de l'y faire rentrer de force. En plus, l'éducation finit par vous faire croire qu'il n'y a rien en dehors de la boîte.



Mais le bon neuroscientifique ne veut pas mettre le cerveau dans une boîte. Il veut le comprendre. Pour lui le cerveau est quelque chose de largement inconnu, et pourtant de merveilleusement élégant. Il est beaucoup plus nuancé, complexe et délicat que notre système éducatif barbare et carré.



Maintenant je vous ai dit qu'une très mauvaise habitude de l'Homme c'est qu'il crée des systèmes pour se servir, et qu'il finit par servir ses systèmes. L'Homme crée les nations pour se servir, et il finit par mourir pour les nations. L'Homme crée l'industrie pour se servir, et il finit par mourir pour l'industrie. L'Homme crée l'éducation, l'économie pour se servir... et il finit par mourir pour elles.



Et ce phénomène est cyclique à travers l'Histoire. Mais il y a eu une période magnifique de l'Histoire Européenne où quelques personnes en ont développé une conscience aiguë.

Cette période, c'est la Renaissance.



A la Renaissance des gens comme Léonard de Vinci disent : il ne faut pas forcer la nature à ressembler à nos idées, il faut forcer nos idées à ressembler à la nature.



Pendant très longtemps on observait le foie et on disait: "il a cinq lobes" parce que Galien l'a dit. Le Coeur, "il a trois ventricules" etc. A la Renaissance des gens observent objectivement, l'esprit libéré de ces barrières mentales et disent: "non, le foie a deux lobes, le cœur a deux ventricules, les bouchers savent mieux que vous".

Et bien voilà une formule magique toute simple pour passer de l'Enfer au Paradis dans l'éducation. Il vous suffit de la prononcer comme ça:

"il ne faut pas forcer le cerveau à ressembler à notre école, il faut forcer notre école à ressembler à notre cerveau"!



Quand vous avez prononcé cette formule magique, les ténèbres se dissipent, vous entrez dans un monde merveilleux, plus vaste, plus nuancé et plus riche que tout ce que vous avez pu imaginer avant. Vous sortez de la grotte, vous voyez la lumière du jour.



Si l'humanité était une personne, on pourrait dire que son esprit a été occupé par une maladie pendant à peine un ou deux mois de sa vie (deux cents ans de l'histoire c'est à dire rien). Cette maladie c'était l'industrie.



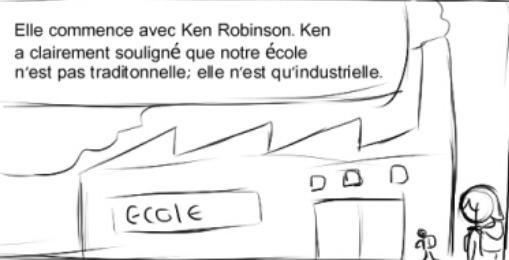
Peu à peu nous avons tout forcé autour de nous à ressembler à cette maladie. Nous avons forcé la nature à ressembler à l'industrie, nous avons forcé notre école à ressembler à l'industrie.

Aujourd'hui nous forçons peu à peu nos idées à ressembler à la nature et c'est une ère mondiale nouvelle pour nous tous. Cette nouvelle Renaissance a déjà ses héros: je les appelle les Cinq Fantastiques.



On est des Super héros!

Elle commence avec Ken Robinson. Ken a clairement souligné que notre école n'est pas traditionnelle; elle n'est qu'industrielle.



Puis il y a Matthew Peterson. Matthew arrive à enseigner les maths avec des jeux vidéos, sans aucun langage... et ses élèves obtiennent de meilleures notes dans les tests nationaux...



Or enseigner avec le jeu c'est exactement ce que recommande Jane MacGonigal. Les jeux sont beaucoup plus ergonomiques que nos cours. D'ailleurs jouer n'est pas du tout une manière artificielle d'apprendre, c'est la manière la plus naturelle: si manger est un plaisir, apprendre est un plaisir aussi et notre cerveau aime naturellement apprendre. Les expériences douloureuses doivent être rares pour le cerveau, pas fréquentes. Et les mammifères jouent tous pour apprendre!



Mon quatrième héros est Simon Sinek, grâce à qui j'affirme que le problème ce n'est pas du tout ce que nous enseignons, mais pourquoi nous enseignons, ce qui explique directement comment nous enseignons.



que je fais la
que je fais la

Et enfin il y a Gunter Pauli. Gunter enseigne clairement que ce n'est pas à la nature de ressembler à notre économie, mais à l'économie de ressembler à la nature.

Mon message c'est que si ça c'est notre cerveau Mes Cinq fantastiques ne sont pas seuls, il y a des milliers de gens dans le monde qui sont en train d'amorcer cette nouvelle Renaissance.

Alors finalement ma seule contribution aujourd'hui c'est cette observation: vous vous souvenez de ma formule magique? "Il ne faut pas forcer le cerveau à ressembler à notre école, il faut forcer l'école à ressembler à notre cerveau"



Et bien la solution pour passer de l'Enfer au Paradis c'est ça: l'ergonomie cérébrale.

Notre école n'est juste pas ergonomique. Elle nous tord le cerveau.



Mon message c'est que si ça c'est notre cerveau :

et bien l'école n'entraîne que ça



Mais nous entrons dans une ère d'ergonomie cérébrale qui va tout simplement révolutionner l'école.

Nos descendants vivront dans une éducation saine et ergonomique pour le cerveau.

et bien l'école n'entraîne que ça



On ne forcera

pas leur cerveau à rentrer dans des boîtes carrées et mal pensées, on aura une éducation parfaitement adaptée à notre cerveau.

Pour moi c'est une vraie Neuro-Naissance, et croyez moi, nous n'avons encore vraiment rien appris

Voilà la fin de mon histoire. Merci de l'avoir écoutée.

